

Ariane Fornia
**Dans l'intimité
des Alpes**

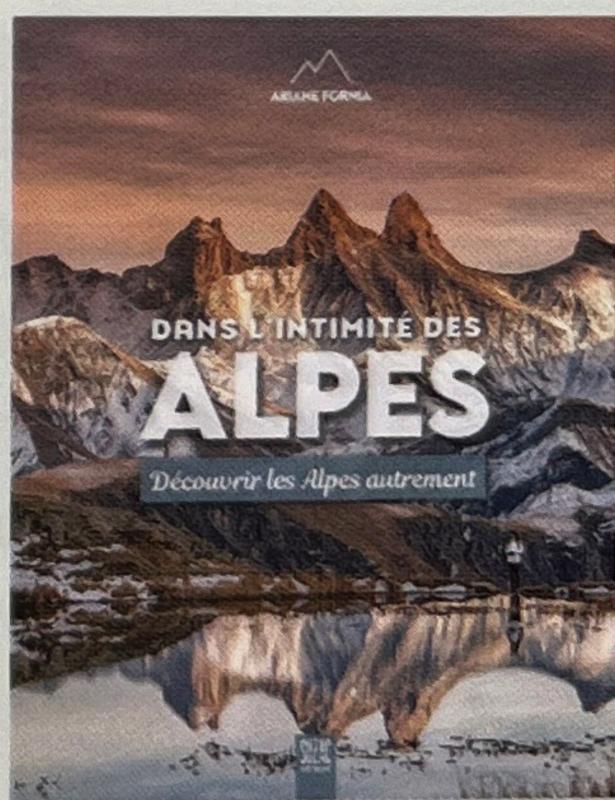
Suzac éditions, 2023,
228 pages, 27,90 €.

Enrichi de photos magnifiques et de belles citations littéraires, cet album d'une jeune autrice brillante, normalienne, agrégée, (et par ailleurs ma fille), nous fait déguster à travers la géographie, la gastronomie, l'histoire, l'étymologie, l'alpinisme, le tourisme, ce que les Allemands qualifient d'*Alpenland*. De courts textes, à la fois très documentés et pleins d'humour, rendent la lecture agréable comme une cueillette au cœur des alpages.

La dauphinoise Ariane Fornia nous livre ainsi sa flamme pour cette petite Europe au cœur de l'Europe, à la fois barrière et trait d'union, « mue par l'étrange sororité des cimes », mais dont chaque petite vallée cultive pourtant sa singularité. Un très beau livre, très soigné, qui

se clôt par une citation de Samivel (« Il existe un monde d'espace, d'eau libre, de bêtes naïves, où brille encore la jeunesse du monde, et il dépend de nous, et de nous seuls, qu'il survive ») à laquelle le changement climatique rapide, le retour du loup et les difficultés des stations d'altitude confèrent une singulière actualité.

Sylvie Brunel



LA CHRONIQUE DE

SYLVIE BRUNEL
écrivain et géographe

Loup : requiem pour toutes les Dolly

Connaissez-vous Dolly ? Pas la première brebis clonée, en 1996 au Royaume-Uni. Non, Dolly, c'était un brave petit poney alézan de trente ans qui vieillissait tranquillement dans le jardin d'une gentille grand-mère, au nord de l'Allemagne. Drame : une nuit de septembre 2022, un loup est venu l'égorger. Famille inconsolable. La dame affligée a découvert que le loup pouvait être un fléau. Qu'enduraient, depuis trente ans, des gens dont l'avenir ne l'avait pas jusque-là beaucoup préoccupée : les éleveurs.

Éleveurs du Vercors, région infestée de loups, qui ont dû renoncer à laisser au pré leurs vaches et leurs juments, régulièrement attaquées avec leurs petits, parfois si mutilées qu'il faut les abattre. Bergers des Cévennes et des Alpes, confrontés à des prédatrices croissantes, des centaines de brebis dérochées, prématurément avortées, et qui ne comptent plus leur temps et leurs coûts pour protéger les estives : parcs à double clôture électrifiée, gros chiens de défense (qui mordent à l'occasion les randonneurs), salariés détournés des feinaisons pour surveiller un prédateur aussi furtif que malin.

Bien sûr, la grand-mère s'appelle Ursula von der Leyen, mère de sept enfants, et surtout puissante présidente de la Commission européenne. Elle aspire aujourd'hui à sa réélection. Et appelle à reconsidérer le dispositif de protection du loup.

L'Europe, qui a pourtant redouté longtemps les méfaits du loup, au point de l'éliminer au XIX^e siècle, a adopté en 1992 la directive Habitats, érigeant la protection absolue des grands prédateurs, le loup, l'ours, le lynx et le glouton. En France, le loup serait spontanément venu d'Italie au début des années 1990 pour reconquérir le pays. Certaines études génétiques indiquent aussi que des loups de Sibérie semblent avoir été relâchés dans la nature. Quand les jeunes mâles deviennent adultes, ils quittent la meute, parcourent de longues distances et se diffusent partout. Les meutes de loups se sont multipliées dans toute l'Europe, menaçant désormais les zones habitées. Il y aurait ainsi plus de 1100 loups en France, surtout dans le Sud-Est.

Face à la prédation croissante que subissent les éleveurs, la fable du gentil loup inoffensif qui joue le rôle de régulateur naturel a fait long feu : pourquoi aller chasser des chamois quand on peut tuer des agneaux ? Les Alpes humanisées ne sont pas Yel-

lowstone, où le loup a été utile contre la prolifération des herbivores et des rongeurs destructeurs de biodiversité. Transposer la « wilderness » américaine à nos montagnes habitées et aménagées se révèle une grave erreur.

Dans le parc national des Écrins, l'irruption du loup a été le dernier clou du cercueil de l'agriculture. Les écogardes doivent désormais entretenir les chemins et les ponts, lutter contre les broussailles pour garder ouverts les alpages et sauver ainsi l'emblème du parc, le magnifique chardon bleu, éviter l'incendie : autant de services que rendait hier la brebis en nous fournissant de précieux produits. Le nouveau plan loup de la France ne fait que des mécontents, ceux qui s'opposent aux tirs de régulation et ceux qui trouvent qu'il ne va pas assez loin. Il coûte en tout cas une fortune au contribuable : 30 millions d'euros par an !

Qu'il ait fallu une affaire personnelle aux dirigeants européens – en l'occurrence à Ursula von der Leyen – pour comprendre le problème que pose le loup inquiète la renaturation, sa volonté de réduire l'élevage, accusé à tort de contribuer au changement climatique, ses réglementations inquiétantes en matière agricole, l'Europe compromet son avenir de puissance nourricière, alors que la guerre en Ukraine a remis au premier plan l'arme alimentaire.

Dans les montagnes, il faut sauver la « merveilleuse symphonie des cloches », tout un art de vivre, une gastronomie, des paysages, célébrés par le livre d'une jeune auteure brillante (livre que j'ai eu la joie de mettre au monde), Ariane Fornia : « Dans l'intimité des Alpes » (Suzac Éditions). Mêlant admiration des cimes et célébration des petites vallées, où Giono voyait le bonheur des hommes, ce bel album se clôt par une citation de Samivel : « Il existe un monde d'espace, d'eau libre, de bêtes naïves, où brille encore la jeunesse du monde, et il dépend de nous, et de nous seuls, qu'il survive. »

Oui, qu'il s'agisse des Pyrénées, des Alpes, du Jura, des Vosges ou du Massif central, la montagne est un monde à part qui nous élève l'âme. Fonte des glaciers, stations d'altitude en difficulté, vie rude à l'année, tant de menaces pèsent sur lui qu'il nous faut entendre le requiem des Dolly.

La prochaine chronique : celle de Pierre Vermeren.

Le dessin de Bruno Marty



LE COURRIER DES LECTEURS

Irony

Mes compatriotes britanniques ont à mon avis fait preuve d'un manque de tact, ou d'ironie délibérée, en envoyant à Bordeaux le navire HMS « Iron Duke » pour accompagner le roi Charles lors de sa visite. Les Français l'ignorent peut-être, mais Iron Duke était le sobriquet d'un certain duc de Wellington, de funeste souvenir pour la France.

Philip Rusling,
Saint-Jean-le-Vieux (64)

Les Bishnoïs

« La complainte du chêne », c'était le titre du courrier d'un lecteur paru dans « Sud Ouest Dimanche » du 24 septembre. Il était question du triste sort des arbres qui finissent leur existence sur un trottoir goudronné. Cette complainte me rappelle l'histoire bien réelle du peuple bishnoï qui vit dans le désert du Thar dans le Rajasthan au nord de l'Inde depuis le XV^e siècle. Cette communauté hindoue qui compte aujourd'hui 700 000 personnes, voue sa vie, aux animaux, aux végétaux et à tout ce qui est vivant. Le Bishnoï pense qu'un humain n'est pas supérieur à un

arbre. En 1730, une histoire est restée tristement célèbre. Le maharaja Ajit Singh ordonna la découpe d'arbres afin de meubler son palais. Les Bishnoïs s'opposent à l'abattage et étreignant le tronc des arbres faisant rempart avec leur corps. Au total, 363 Bishnoïs vont se faire tuer par les bûcherons. Ces sacrifices ne seront pas vains puisque le maharaja, mis au courant de l'ampleur du massacre, ordonna l'arrêt de l'abattage. Les Bishnoïs : les premiers et vrais écologistes étaient nés.

Jacky Courtial,
Larivière-Saint-Savin (40)

Beyoncé

J'ai lu que la chanteuse et actrice américaine Beyoncé, mondialement connue, a des origines béarnaises. Fantastique ! Je pense alors que nous aussi nous avons peut-être des origines étrangères. Pure logique. J'avais une grand-mère espagnole et l'Espagne a été envahie par les Arabes dans le passé, donc j'ai peut-être des origines arabes. La théorie du remplacement ne tient pas la route : aujourd'hui les moyens de communication, de déplacement modernes permettent une unification du monde. Les avions, Internet ne connais-

sent pas de frontières ! Les hommes non plus... Une culture mondiale est en train de naître et Beyoncé fait partie de la world music, la musique du monde, tellement aimée par nos ados.

Jean-François Le Goff,
Pau (64)

Hymne

Dans « Sud Ouest » du 17 septembre, un monsieur préconise de supprimer les hymnes en début des compétitions. Comme quoi on peut avoir des idées loufoques. Quand on voit ces joueurs de rugby se serrer les uns contre les autres, chantant à tue-tête, chantant faux certainement mais ce n'est pas important. Les yeux fermés, embués, la main sur le maillot... Non, ils ne simulent pas, c'est un besoin. Ils jouent pour un pays qu'ils représentent, pour un maillot qui est un honneur. Même le public vient leur prêter main-forte, chacun à son tour tous mélangés, loin des parcs de supporters dans d'autres sports ou les hymnes sont régulièrement sifflés. Alors non monsieur, pas de musique classique à la présentation des joueurs, car cela ferait pleurer... de rire !

Alain Lasserre,
Capbreton (40)

SUD OUEST

« Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.

Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.

Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.

Rédactrice en chef : Flore Galaud.

Rédacteur en chef adjoint : Olivier Plagnol.

N° de commission paritaire : 0425 C 86477

Dimanche 1 octobre 2023.

N° 3 860. Tirage du dimanche

24 septembre 2023 :

201 451 exemplaires.

Imprimé par SAPESO 40, quai

de Brazza, 33100 Bordeaux

Diffusion totale payée 2021 :

201 451 exemplaires.

ACPM

Service clients abonnés : tél. 05 57 29 09 33.

abonnement@sudouest.fr

Prix de référence de l'abonnement

(formule mensuelle) :

42,5 € TTC dont TVA à 2,1 %

SUD-OUEST PUBLICITÉ

23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux

A R P P

autorité de
régulation professionnelle
de la publicité

Cedex, www.sudouest-publicite.com

E-mail :

sudouest-publicite@sudouest.fr

Régies extra-locales. 366.

Publicité : tél. 0 180 489 366.



SA DE PRESSE

ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST

Société anonyme à conseil d'administration au

capital de 268 400 euros.

Présidente du conseil d'administration :

Diane Touvet.

Siège social : 23, quai des Queyries,

CS 2000133094 Bordeaux Cedex.

Tél. 05 35 31 31 31.

Principaux associés : GSO.SA, SIRP, Société civile

des journalistes, Société des cadres.

1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.

1968-2001 : Jean-François Lemoine.

2001-2013 : Mme É.-J. Lemoine,

présidente d'honneur.

Origine du papier : Espagne. Taux de fibres

recyclées : 86%.

Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC

70% - FCBA-PEFC-COC-17-01690. Emissions de

GES : 105 g CO₂ eq par exemplaire (données 2021)